

grand témoin

Frédéric Bourillon-Dorléans un Indien dans la vigne

A Rochecorbon, où il exploite 26 ha de vignes en appellation vouvray, l'iconoclaste Frédéric Bourillon-Dorléans promeut l'art de vivre en Touraine.

- > Né le 8 novembre 1961 à Tours.
- > Marié, père de trois garçons de 19, 21 et 24 ans.
- > Études au lycée viticole d'Avize, en Champagne.
- > En 1984, à 23 ans, intègre le domaine familial de Rochecorbon.
- > Les quarante bas-reliefs sculptés par des artistes dans le tuffeau, depuis vingt ans, font de ses « caves rupestres » un lieu exceptionnel en Touraine.
- > Ardent promoteur de la Touraine, il a lancé, avec le Club 101, le premier « Repas des grands estomacs » le mois dernier, à Rochecorbon, aux Hautes Roches, qui réunissait, pendant douze heures, à table, 50 convives autour de 50 plats et 50 vins.
- > « Habité par l'esprit Martinien », il dit « rêver d'une réhabilitation du site de Marmoutier avec un spectacle son et lumières sur Saint-Martin ».



A la tête du domaine familial qu'il exploite avec son épouse Michèle et son fils aîné, Benjamin, Frédéric Bourillon-Dorléans, ce « Dandy de grand chenin », comme l'a qualifié un confrère, ne craint pas d'aller au bout du monde pour promouvoir ses vins...

Comment êtes-vous venu à la vigne et au vin ?

« Je suis tombé dans la marmite tout petit. Ma famille fait du vin depuis sept ou huit générations à Rochecorbon mais c'est mon grand-père maternel, Gaston Dorléans, qui a lancé le domaine, en 1920. Mes parents l'ont repris en 1959.

« Je me suis installé en 1984 avec 3 ha avant de fusionner avec l'exploitation de mes parents en 1990. Aujourd'hui, nous exploitons 26 ha sur la commune. »

Au lendemain des fêtes, diriez-vous que les bulles de Touraine, vouvray et montlouis en tête, s'affichent en rivales aux champagnes ?

« En tout cas, nous sommes un certain nombre à y travailler. Mais, dans ce marché mondialisé, il faut se battre, mieux nous faire connaître, aller au-devant des clients, que ce soient la grande restauration en France ou les nouveaux marchés à l'étranger. »

Faut-il miser sur l'export pour réussir ?

« Pas seulement. Il y a vingt ans, je vendais huit bouteilles sur dix à l'export. Et puis, j'ai perdu le marché anglais avec la dévaluation de la livre sterling en 2008 et malgré une baisse de nos prix de 30 %. Aujourd'hui, j'exporte un peu plus de la moitié de la production annuelle, qui est entre 100 et 150.000 bouteilles. »

Quels marchés extérieurs visez-vous ?

« Moi qui n'aime pas l'avion, je me fais violence : cette année, je suis allé à Vinexpo, à Hong-Kong, à Saint-Petersbourg et au Kazakhstan, avec des missions conduites par le ministère du Commerce extérieur.

« Il faut aussi s'intéresser de très près au marché asiatique. La consommation des Chinois est passée, en cinq ans, de 25 cl à 75 cl de vin par an et par habitant, mais le moindre pourcentage d'évolution de ce marché-là, ce sont des centaines de millions de bouteilles qui sont en jeu... »

Vous passez parfois pour un franc-tireur, un original, aux yeux de vos pairs. Qu'en dites-vous ?

« Mais je le revendique ! On a une telle palette, une telle diversité que nous offre notre terroir, notre climat, qu'on peut se permettre de mettre du piment dans nos vins. Ce qui me différencie peut-être, c'est que, depuis vingt ans, je me nourris des artistes. Ils m'apprennent à voir la vie autrement, à ouvrir mon esprit, à aller vers de nouveaux horizons... »

Vous misez beaucoup sur la communication. N'est-ce pas aussi cela qui vous distingue des autres ?

« Sur le terrain, il faut des ac-

tions et des acteurs. Des vignerons qui fassent goûter leur vin en prenant le temps de l'expliquer, qu'ils soient aussi des réceptifs de qualité, pour que chaque client qui sorte d'une cave devienne un ambassadeur de l'appellation... »

Quelle bonne résolution avez-vous pris en ce début d'année ?

« De sortir de mon troglo et de monter à Paris pour y démarcher les restaurants et les réseaux... »

Propos recueillis par Pascal Landré

projets

Les « Grands Estomacs », c'est lui

C'est à lui que revient l'idée du premier « Repas des grands estomacs », qui a eu lieu le mois dernier au restaurant des Hautes Roches, à Rochecorbon. 50 convives, 50 plats, 50 vins, servis de midi à minuit... Un projet mené par le Club 101, qui entend « faire rayonner la Touraine » par des actions de promotion. Le ticket de participation (500 €) en a fait tousser plus d'un, en ces

temps de crise. Mais Frédéric Bourillon-Dorléans assume et évoque « l'aspect d'exception de ce repas jamais réalisé qui a fait parler de la Touraine et de Tours, Cité internationale de la gastronomie, et qui nous vaut déjà des contacts de l'étranger, notamment de Chine ou des États-Unis, pour y participer l'an prochain. »

point de vue

“ La fièvre des médecins

Depuis bientôt deux semaines, les médecins se mobilisent contre le projet de loi proposé par le ministre de la Santé, Marisol Touraine. Une grève particulièrement suivie chez les généralistes. Et, visiblement, le mouvement ne devrait pas cesser tout de suite lorsque l'on prend le pouls des professionnels de santé. La trêve observée ce week-end ne sera que de courte durée. Dès mardi, à travers un communiqué transmis hier matin, le syndicat des médecins généralistes MG 37 annonce même une « grève très fortement suivie [...] ». Les généralistes de tout le département sont unis, quel que soit leur syndicat ». Une assemblée générale est annoncée cette même journée. Chez SOS médecins, « il faut s'attendre à un mouvement plus dur dans les jours à venir ». La fièvre des médecins n'est donc pas prête de retomber.

S. M.



l'essentiel

LUNDI

> **Patrimoine.** Avant la restauration des toitures et des façades, le parc du château d'Azay-le-Rideau vient d'être réaménagé selon les plans datant de 1855.

> **Consommation.** C'est la traditionnelle journée de retour des jouets de Noël qui ne marchent pas dans les magasins tourangeaux.

MARDI

> **Économie.** L'Insee a publié son dernier recensement de la population : 596.937 habitants en Touraine.

> **Environnement.** Un collectif tourangeau prône une énergie citoyenne et veut créer une coopération de production d'électricité photovoltaïque sur une toiture dans l'agglomération de Tours.

MERCREDI

> **Santé.** Les médecins sont en grève. Difficile de se retrouver entre les grévistes, les réquisitionnés, les urgences pour le jour de l'An.

VENDREDI

> **Réveillon.** Le soir du 31 décembre, une vingtaine d'hommes du centre Paul-Bert, à Tours, ont fêté ensemble le passage vers la nouvelle année.